

# Pourquoi un visage plaît

Julien PHILIPPE\*

6, rue Chanzy, 28000 Chartres, France

## MOTS CLÉS :

Beauté du visage /  
Esthétique /  
Apparence /  
Expressivité /  
Normalité

## KEYWORDS:

Facial beauty /  
Esthetics /  
Appearance /  
Expressivity /  
Normal range

**RÉSUMÉ** – Sont beaux les visages normaux qui, par des variations de leur forme, de l'aspect de leur surface et de leurs mouvements, expriment une idée qui éveille l'intérêt de l'observateur. À l'expressivité du visage et de la denture correspond la sensibilité de celui qui les regarde. Toutefois, mieux vaut éviter ce qui évoque l'agressivité et prévoir la sénescence du visage.

**ABSTRACT** – *What makes a pleasing face. Regular faces are beautiful because they are expressive and arouse an interest in the observer due to the variations in their shape, their surface appearance and their movements. The sensitivity of the eye of the beholder is correlated to the expressivity of the face and of the dentition. Better, however, to avoid any indication of aggression that could foreshadow the senescence of the face.*

## 1. Introduction

Si le premier but de l'orthodontiste est d'assurer à son patient de bonnes fonctions oro-faciales, le premier souhait du patient est l'amélioration de son apparence. Et, pour le satisfaire, les questions jaillissent : « Pourquoi un visage plaît-il et un autre pas ? », « Qu'est-ce qui rend un visage attirant ? », « Qu'est-ce qui fait la beauté du visage ? ».

Ce sont des questions d'autant plus intéressantes qu'elles dépassent le champ de l'orthodontie.

## 2. Le laid et le normal

Les visages se différencient par leurs variations en ce qui concerne :

- leur forme, leurs proportions et celles des parties qui composent la face ;
- l'aspect de leur surface, c'est à dire le teint, la couleur de la peau, les rides et l'éclat des yeux ;
- les mouvements des tissus mous dans le cadre des mimiques d'expression ;
- accessoirement, la sonorité de la voix, et l'odeur.

Considérons les conséquences des variations de ces caractéristiques.

– Lorsque les variations sont extrêmement fortes, et donc rares (Fig. 1), le sujet est à la limite de l'humain : c'est un monstre.

– Lorsque les variations sont moins importantes, mais encore très marquées, c'est la laideur : à cause de la longueur de son nez, Cyrano ne pouvait pas plaire. Presque tous nos cas chirurgicaux, avant intervention, rentrent dans cette catégorie des « *laid*s ».

– Quand les variations restent proches de la moyenne, le sujet est normal, et c'est très important pour lui. Apporter la normalité est le but de la médecine. Mais le visage n'atteint pas la beauté pour autant. Être normal est une condition nécessaire pour être beau. Mais elle n'est pas suffisante : on ne peut pas être beau si l'on n'est pas normal, mais on peut être normal sans être beau [3].

– Autre situation : le visage est, à tous points de vue, exactement conforme à la moyenne. On a cru qu'un visage parfaitement moyen serait beau, mais s'il en était ainsi, il n'y aurait qu'un type de beauté : le type moyen. Or il y a mille types de beautés, des beautés de type nordique, de type latin, de

\* Auteur pour correspondance : [julien.philippe28@wanadoo.fr](mailto:julien.philippe28@wanadoo.fr)

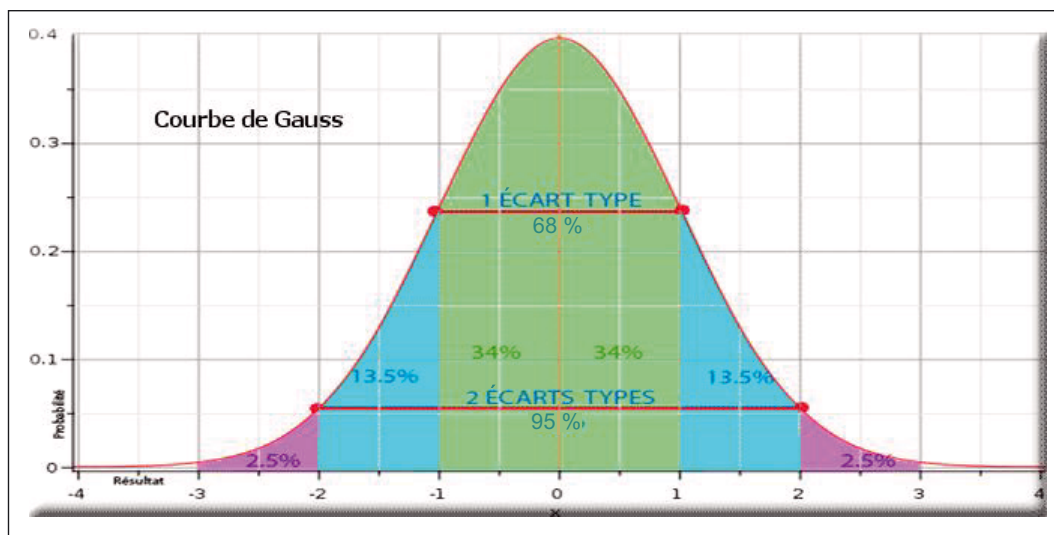


Figure 1  
Courbe de Gauss.

type slave, sans oublier les beautés exotiques et métisses. On a mis côte à côte les photos des plus belles femmes du monde. Elles ne se ressemblent pas. Chacune s'éloigne de la moyenne, d'une façon ou d'une autre. Chacune a sa personnalité.

Le respect de la moyenne n'apporte pas la beauté, d'ailleurs, personne ne veut « être moyen », tout le monde veut être « au-dessus de la moyenne ».

### 3. Le beau

Alors, qu'est-ce qui est beau ? La réponse est simple et toute expérimentale : est beau ce qui provoque une émotion esthétique, quelque chose qui fait chaud au cœur de celui qui regarde. La simple phrase « est beau ce qui provoque une émotion esthétique » implique qu'il y a quelque chose qui provoque, nous l'appelons un « stimulus », et quelque chose qui reçoit la provocation, nous l'appelons un « récepteur ».

Le stimulus peut être un paysage, une œuvre d'art, un visage, un sourire. Le récepteur, c'est toujours notre œil, avec notre cerveau qui est derrière, un cerveau à la sensibilité très variable. Il faut bien comprendre que la beauté, c'est toujours une affaire à deux, un face à face ou plutôt, une relation.

### 4. Le stimulus « visage »

Le stimulus, c'est l'expression qui se dégage d'un visage et impressionne l'observateur.

Expression / impression : c'est dans cette relation que réside tout le problème et tout le mystère de la beauté.

Un beau visage doit exprimer une idée, un sentiment, une qualité, une tentation, n'importe quoi, mais il doit exprimer quelque chose qui intéresse celui qui le regarde. Ce peut être : la douceur, la force, la gaîté, l'intelligence, l'attrait sexuel, peu importe si cela touche l'observateur. Peu importe que cette qualité soit vraie ou fausse. Peu importe aussi qu'elle puisse être définie par des mots ou qu'elle reste indéfinissable, comme la beauté d'une musique.

Ce qui rend un visage expressif ce sont les variations des caractéristiques qui ont été dites : la forme, l'aspect de la peau et les mouvements des tissus mous. Ce sont ces variations, quand elles attirent l'œil de l'observateur, qui prennent pour lui une signification. Alors qu'un visage parfaitement moyen n'exprime rien, il est neutre.

En résumé : est beau le visage normal dans ses proportions, l'aspect de sa surface et ses mouvements, mais qui s'écarte de la moyenne par des variations exprimant une idée qui touche, qui émeut l'observateur.

Mon maître Tacail disait : « Il n'y a pas de beauté sans une certaine étrangeté dans la physionomie. » Récemment, un grand couturier déclarait : « Pendant le casting, je ne suis pas à la recherche de mensurations, mais d'un ressenti, d'une émotion, d'un petit miracle quand une fille passe un de mes vêtements ; ce qui



Figures 2 et 3

Le sillon labio-mentonnier a pu être rétabli par la suppression des contractions musculaires.

*prévaut ce n'est pas la beauté d'un visage, mais ce qu'il dégage* » [1].

Un visage rond exprime la santé, la bonhomie. Un visage allongé évoque la distinction, la finesse. Un visage tendu en avant est plein d'esprit d'aventure et d'ouverture. Des joues pleines et colorées expriment le joie et le bonheur, des joues creuses et pâles, la souffrance ou la tristesse.

Encore une fois, ces impressions peuvent être parfaitement trompeuses, il n'est pas question de morpho-psychologie, mais de la seule apparence.

L'élégance des courbes apporte beaucoup de significations. La plus importante est la courbe du profil. Pour que le profil paraisse équilibré, il faut que les saillies et les creux soient ou tous peu marqués ce qui donne la douceur, ou tous accentués ce qui apporte plus de caractère. Ce qu'il faut éviter, c'est un creux ou une saillie isolés sur un profil plat [2].

Il ne faut pas d'angle naso-labial, mais un arrondi. En revanche, le sillon labio-mentonnier, caractère hominien, doit toujours être rétabli (Figs. 2, 3).

Des lèvres épanouies sont signes de jeunesse et de sensualité. Des lèvres trop minces sont tristes et, avec l'âge, deviennent sévères, voire méchantes.

La surface du visage, c'est-à-dire la peau, doit être unie, lisse et colorée : pas de cicatrices, ni de boutons. Les irrégularités de la surface mentonnière dues aux contractions musculaires sont inesthétiques.

Des sourcils masculins, sur un visage féminin, apportent une touche d'ambiguïté un peu troublante. Une barbe de trois jours semble malpropre

aux gens de ma génération, mais les femmes d'aujourd'hui y voient la marque d'une virilité pimentée de sauvagerie.

La face est le siège d'incessants mouvements d'expression, le plus important est le sourire. Les orthodontistes ont tendance à le voir comme un état et à le limiter à la bouche, alors que c'est un mouvement étendu à la face. Qu'il soit plein de signification est évident.

Il y a aussi des physionomies qui répondent à nos appétences sexuelles, ou les excitent mais, dans une large mesure, l'attraction sexuelle rejoint la sensibilité esthétique, et l'une renforce l'autre dans ses préférences.

## 5. Le stimulus « denture »

Les dents, et en particulier les dents gélasines ou « riantes » (celles qui sont découvertes par le sourire), jouent un grand rôle dans l'expressivité du visage. Souvenez-vous de « Bérénice », une histoire racontée par Edgar Poe dans laquelle l'homme est obsédé par la denture de la femme aimée. Il ne voit que ses dents, il ne pense qu'à ses dents et, aussitôt qu'elle est morte, il ouvre sa tombe, arrache ses dents et s'empare des objets de sa passion.

Des dents bien alignées donnent une impression de solidité, de force équilibrée, de sérénité. Les dents étroites évoquent un esprit fin et délicat, épris de musique. Les bords incisifs ébréchés rappellent les murs en ruines.

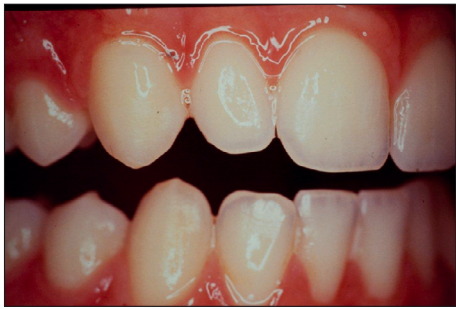


Figure 4

Une incisive latérale au bord arrondi incite à adoucir les angles des dents gélasines.

La position des incisives dépend de deux considérations : la beauté du profil cutané et l'équilibre musculaire, qui assure leur stabilité. Il n'y a donc pas à tenir compte des moyennes céphalométriques.

Le bon sens commande de ne pas reculer les incisives si le nez, ou le menton, est proéminent, ou si l'arrondi naso-labial est ouvert. Inversement, il ne faut pas avancer les incisives si le contact labial est difficile, si la saillie du menton est faible, si les dents antérieures présentent des dysmorphies, des dyschromies, ou des reconstitutions susceptibles de mal vieillir.

Pour être vue comme « droite » et bien implantée, l'incisive centrale doit présenter une face vestibulaire parallèle au plan formé par le front, les pommettes et le menton. Ces seuls critères suffisent pour juger si les incisives sont introverties ou extraverties.

Si l'incisive latérale a la même forme que la centrale, le décalage vertical doit être réduit, mais il ne faut pas oublier que l'incisive latérale doit donner passage à la canine mandibulaire lors de la proclulsion, ce qui peut conduire à un meulage de la pointe de cette canine pour permettre une position basse de la latérale maxillaire [4].

Si, au contraire, l'incisive latérale est courte et arrondie (Fig. 4), on sera incité d'adoucir les angles de toutes les dents gélasines dans un désir d'harmonie.

La ligne des bords occlusaux sépare le blanc du noir (ou du rouge selon l'éclairage). Si elle est heurtée et anguleuse, elle rendra le visage agressif, mieux vaut qu'elle soit festonnée en de gracieuses sinuosités.

Les canines trop pointues évoquent une animalité carnassière. Il faut absolument les remodeler. La moindre rotation mésio-vestibulaire fait paraître la

canine de profil et accentue l'aspect pointu, aussi doit-elle être soigneusement corrigée.

## 6. Le récepteur

Le jeu des formes, de l'aspect du visage et de la denture et des mouvements d'expression, envoie un message à un récepteur. Celui-ci peut avoir l'œil attiré, être intéressé, touché, voire ému ou, au contraire, ne rien ressentir. Tout dépend de sa sensibilité à l'égard de ce message.

Notre sensibilité est formée en partie par notre environnement culturel. C'est pourquoi nos jugements esthétiques peuvent converger à une époque donnée. C'est aussi pourquoi l'idéal esthétique varie d'un siècle à l'autre.

Mais notre sensibilité est surtout marquée, et le plus souvent à notre insu, par notre vécu personnel. Ce peut être par l'image de nos parents, ou de notre maître d'école ou de notre premier amour ou de tout autre marqueur. Il en résulte, et heureusement !, des sensibilités extrêmement diverses.

Mais, quand l'observateur est un orthodontiste ou un chirurgien, cette diversité apporte le risque que le visage du patient soit modelé selon le goût du praticien, qui peut être très particulier. Ce risque n'est pas illusoire.

En 1936, et en 1941, Charles Tweed écrivit : « ... *this normal of mine has slight Class III tendencies. You have my confession now – I look with loving eyes on a prominent mandible* » [5,6]. Tweed voulait un profil rectiligne avec une base mandibulaire bien présente. C'est pour la faire ressortir qu'il mit au point une stratégie de réduction et de recul maximal des arcades dentaires et qu'il sacrifia tout à cet objectif.

Cet exemple montre la nécessité pour chaque praticien d'une prise de conscience des particularités de son goût esthétique.

Pour nous, l'idéal esthétique ne réside ni dans un type facial particulier, ni dans l'obtention des moyennes morphologiques, mais dans une expression qui enthousiasme celui qui la ressent.

Cette affirmation peut être nuancée par deux considérations d'actualité :

- Il faut tenir compte de la prolifération de l'espèce humaine, en supprimant toute apparence d'agressivité, car celle-ci est contagieuse : un visage agressif, comme des propos agressifs, rendent l'interlocuteur agressif. Il faut éviter les

tendances classe III, les canines pointues, les bords incisifs anguleux et décalés.

- Il convient de préparer le patient à une vieillesse de longue durée, en laissant des incisives maxillaires un peu longues, en diminuant, par un parfait équilibre occlusal, les risques de bruxisme qui abrase les incisives mandibulaires et diminue la dimension verticale, en prêchant sans relâche l'importance de l'hygiène buccale et de la dentisterie préventive, et l'âge venu, en regonflant les lèvres par l'injection de matériaux appropriés.

## Bibliographie

- [1] Henry G. Portrait-robot du mannequin de demain. *Le Figaro* 09-10-2013.
- [2] Philippe J. L'esthétique du visage et de la denture. *Orthod Fr* 1991;62:423-432.
- [3] Philippe J. La beauté, la normalité et la moyenne. *Rev Orthop Dento Faciale* 2004;38:333-343.
- [4] Philippe J. Trois dents en quête de beauté. *Rev Orthop Dento Faciale* 2005;39:155-172.
- [5] Tweed C. The application of the principle of the edgewise. *Arch. Angle Orthod* 1936;6:199.
- [6] Tweed C. The application of the principle of the edgewise. *Arch. Angle Orthod* 1941;11:14.